



Chez SOS Amitié, on libère la parole contre le suicide

La célèbre association a ouvert ses portes à l'occasion de la Journée mondiale de prévention du suicide. Al'écoute des personnes en détresse depuis 1961, elle utilise aussi le Net pour dialoguer avec elles.

Sa main sur la souris, elle ouvre la messagerie de SOS Amitié. « Je veux me suicider », « je crois que ma situation est sans espoir », « j'ai envie de mourir », ce sont les mots terribles choisis par les anonymes pour commencer leur mail. Christine, 77 ans, bénévole à l'association depuis dix-sept ans, répond à chaque message, sans juger, que ce soit sur le chat en direct ou par la boîte électronique sous quarante-huit heures. Son rôle, comme celui des 1 485 bénévoles de l'association, est d'écouter les personnes en détresse, jour et nuit, vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Un rôle précieux, alors que se déroule aujourd'hui la Journée mondiale de la prévention du suicide, un objectif majeur de SOS Amitié. En 2012, sur les 700 000 appels passés à l'association, 10 670 évoquaient le suicide, un nombre constant depuis quatre ans.

■ Un Observatoire national du risque suicidaire

Au téléphone ou derrière l'écran d'ordinateur, « si quelqu'un nous explique qu'il est en train de mettre fin à ses jours, on reste très calme et on fait tout pour l'empêcher », continue de sa voix douce l'enseignante à la retraite, coupe courte et cheveux neige. « Si l'appelant veut bien nous donner ses coordonnées, on prévient les secours », ajoute Isabelle, une autre bénévole, derrière le grand bureau couleur bois de Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine) où elle répond au téléphone depuis sept ans.

C'est dans cet appartement que les premiers écoutants ont lancé leur initiative et créé l'association, en 1961, qui œuvre dans toute la France. « Une personne en détresse peut, juste en composant un numéro, échanger avec une autre, pleinement disponible, et cela permet de prévenir un certain nombre de passages à l'acte », assure le professeur Michel

Debout, chef du service de médecine légale au CHU de Saint-Étienne (Loire) et spécialiste du suicide.

« Lors d'un appel pour des pensées suicidaires, on fait tout un cheminement pour comprendre la source des idées morbides. Ce que certains veulent expulser, ce n'est pas leur être, mais leur mal-être. On essaie de faire en sorte qu'ils s'en rendent compte », détaille Isabelle, ex-assistante de direction.

Aujourd'hui, les appelants évoquent les suicides davantage sur Internet que par téléphone, comme le souligne le rapport de l'observatoire SOS Amitié des souffrances psychique dévoilé hier. « C'est encore plus anonyme, sans la voix, certains se lâchent complètement », appuie Nicole Vierrat, présidente de l'association. La plupart racontent leurs souffrances psychiques, mais aussi leur solitude. Alors, quand un internaute tape des mots de détresse sur Google, les coordonnées de SOS Amitié apparaissent en première position, grâce à un accord passé entre les deux, au début de cette année.

La France est l'un des pays européens les plus touchés avec 10 334 décès par suicide en 2010, soit 2% de la mortalité générale selon l'Insee (*voir infographie*). Pour le psychiatre Michel Debout, auteur de « le Suicide, un tabou français », « il ne faut plus attendre que ceux qui vont mal appellent, mais aller vers eux. Et cela passe par la connaissance des populations isolées pour les convaincre de se faire aider ». La création d'un Observatoire national du risque suicidaire, annoncée aujourd'hui par la ministre de la Santé, Marisol Touraine, est « une étape essentielle », estime le professeur Debout, qui milite depuis plusieurs années pour la création d'une telle structure. « Nous restons vigilants pour qu'elle tienne bien un rôle de prévention et ne soit pas juste un outil de statistiques. »

SOPHIE BOUTBOUL



Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine), hier. Selon le rapport de l'observatoire SOS Amitié des souffrances psychiques, les appelants évoquent le suicide davantage sur Internet que par téléphone. (LP/Philippe de Poulliquet)

TAUX DE SUICIDE (pour 100 000 personnes)



Source : Eurostat (2012).

*En 2006

PRATIQUE

SOS Amitié est la plus célèbre des associations d'aide aux personnes en détresse, mais elle n'est pas seule. Voici les coordonnées des principales associations de lutte contre le suicide :

SOS Amitié : 01.42.96.26.26 pour les sept lieux d'écoute en Ile-de-France. Sur son site (www.sos-amitie.org), on trouve également la liste des numéros d'appel dans toute la France.

Suicide Ecoute : 01.45.30.40.00.
SOS Suicide Phénix : 01.40.44.46.45 et 0.825.120.364 (de 16 heures à 23 heures).